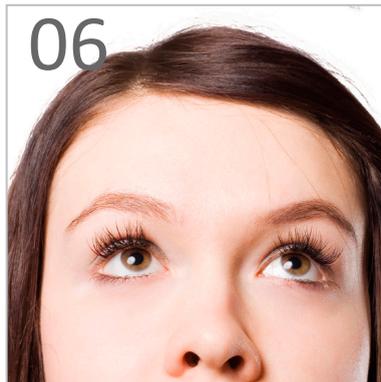


LE RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS
JOURNAL

Vol. 35 | Premier numéro 2018

Rebondir





SUR LA COUVERTURE

Comment réagissons-nous aux défis de la vie et de notre ministère ? Nous pouvons choisir de laisser les circonstances nous dépasser et nous décourager, ou nous pouvons permettre à Dieu de nous faire grandir dans ces moments difficiles. Dans ce numéro, nous nous focaliserons sur le moyen de trouver la foi au milieu des tempêtes de la vie.

| ARTICLES

- 04 UN APPUI TOTAL**
Les épreuves inattendues seraient-elles des agents de Dieu ?
Heather Krick
- 06 QUAND LES RÊVES S'ENVOLENT**
Dieu nous demande-t-il de déposer nos rêves sur l'autel ?
Michelle Doucoumes
- 10 UNE MUTATION NON SOUHAITÉE — POUR L'ASIE !**
Dieu confirme son appel.
Lynn Ripley
- 17 GRATITUDE, MON ATTITUDE**
Le choix n'est pas toujours aisé !
Malinda Haley
- 18 LOUER DIEU POUR UNE COUPURE D'ÉLECTRICITÉ**
Louer Dieu pour mes épreuves ? Avez-vous perdu la tête ?
Janet Page

| RUBRIQUES

- 03 ÉDITORIAL**
S'accrocher aux souvenirs
- 09 CHÈRE DEBORAH**
« Notre cœur est brisé. Comment pouvons-nous encourager les autres ? »
- 13 ASTUCES POUR S'ÉPANOUIR**
Trouvez un partenaire de prière
- 14 STYLE DE VIE**
Donner sans rien espérer en retour : Donnez-vous de bon cœur ou procédez-vous à un échange ?
- 20 AFFAIRE DE FAMILLE**
S'entraîner à l'endurance
- 23 ENFANTS**
Rebondir !
- 27 NOUVELLES D'AILLEURS**

SOURCES BIBLIQUES :
Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance Biblique Universelle.

PHOTOS :
www.dreamstime.com,
www.freepik.com

COVER PHOTO:
freelyphotos.com |
D. Simumpande

COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRÈS DES FEMMES DE PASTEUR ET FAMILLE

Afrique centrale et orientale : Winfrida Mitekaro

intereuropéenne : Elvira Wanitschek

eurasienne : Alla Alekseenko

interaméricaine : Cecilia Iglesias

nord-américaine : Donna Jackson

Asie-Pacifique Nord : Lisa Clouzet

sud-américaine : Marli Peyerl

Pacifique Sud : Pamela Townend

Afrique australe et océan Indien : Margret Mulambo

Asie du sud : Sofia Wilson

Asie-Pacifique Sud : Helen Gulfan

transeuropéenne : Patrick Johnson

Afrique centrale et occidentale : Sarah Opoku-Boatang



Le Journal : Ressources pour femmes de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International produite par Shepherdess International, une entité de l'Association pastorale au niveau de la Conférence générale des Églises adventistes du 7^e jour.

BUREAU DE LA RÉDACTION :

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904-6600
Téléphone : 301-680-6513
Fax : 301-680-6502

Courriel : lowes@gc.adventist.org
Rédactrice en chef : Janet Page
Rédactrice adjointe : Shelly Lowe
Correctrice : Becky Scoggins
Mise en page : Lori Peckham
Conception graphique : Erika Miike
Révision : Valérie Mooroooven
Traduction : Wenda Mourande

Imprimé aux États-Unis
www.ministerialassociation.org/spouses/



S'accrocher aux souvenirs

QUE FAITES-VOUS LORSQUE LES PROBLÈMES ne font que se multiplier et que les crises éclatent ? Laissez-moi partager avec vous quelques-unes de mes solutions qui n'ont abouti à rien au cours de ces années écoulées. En cas de frustration dont on ne voit pas la fin : Hurlez. En cas de dépression : mangez des glaces, un gros sachet de chips, une boîte de chocolat, ou pourquoi pas les trois ? Ou regardez des films à la télévision. Si vous avez peur : Acceptez qu'il n'y a pas de remède et restez au lit aussi longtemps et aussi souvent que possible. Quand vous appelez au secours : Contactez un ami et lamentez-vous sur vos perpétuels tourments.

Aucun de ces remèdes ne s'est avéré probant sur le long terme. Au mieux, je pouvais espérer un jour de réconfort. Cependant, intérieurement, je n'arrêtais pas de chercher des réponses. Puis un jour, alors que je lisais la parole de Dieu, j'ai trouvé quelque chose d'étonnamment puissant dans le psaume 77.

« ... Ma voix s'élève à Dieu, et je crie; Ma voix s'élève à Dieu, et il m'écouterà. Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur; La nuit, mes mains sont étendues sans se lasser; Mon âme refuse toute consolation. Je me souviens de Dieu, et je gémiss; Je médite, et mon esprit est abattu. Tu tiens mes paupières en éveil; Et, dans mon trouble, je ne puis parler » (versets 1 à 4).

Grâce à de nombreuses expériences, j'ai appris que lorsque je suis désespérée et submergée par la peur, méditer sur la parole de Dieu crée un espace propice à l'écoute. Elle seule peut me réconforter et m'aider à y voir plus clair.

« Nous ne prions certainement pas de trop, en revanche nous sommes trop parcimonieux quand il s'agit de remercier. Si la bonté empreinte d'amour de Dieu nous poussait à plus de remerciements et de louanges, nos prières auraient beaucoup plus de puissance. »

*Testimonies for the Church,
vol. 5, p. 317*

« Je pense à mes cantiques pendant la nuit, Je fais des réflexions au dedans de mon cœur, Et mon esprit médite. Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours? Ne sera-t-il plus favorable? Sa bonté est-elle à jamais épuisée? Sa parole est-elle anéantie pour l'éternité?... Dieu a-t-il oublié d'avoir compassion? A-t-il, dans sa colère, retiré sa miséricorde? » (versets 6 à 9a).

J'ai ressenti cela à maintes reprises . . . me demandant si Dieu était fâché contre moi. M'avait-il rejetée ? Existait-t-il ? Dans les versets 10 à 14, j'ai finalement entendu Dieu me parler. Ses paroles me donnaient la marche à suivre en cas de problèmes insurmontables !

« Je dis : Ce qui fait ma souffrance, C'est que la droite du Très-Haut n'est plus la même... Je rappellerai les œuvres de l'Eternel, Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois;... Je parlerai de toutes tes œuvres, Je raconterai tes hauts faits. O Dieu! tes voies sont saintes; Quel dieu est grand comme Dieu?... Tu es le Dieu qui fait des prodiges; Tu as manifesté parmi les peuples ta puissance.... » (versets 10 à 14).

La réponse est de *se souvenir* ! Quelque chose d'extraordinaire et de fort se produit quand nous nous nous remémorons ce que Dieu a fait pour nous dans le passé et que nous le remercions pour cela. Noter mes sujets de prières et les réponses obtenues m'ont aidée. Ainsi, quand un problème ou une crise surgit, je relis mon carnet de prières, je remercie et je loue Dieu pour la façon dont il œuvre dans ma vie et dans celle des autres.

J'aime cette citation et je la rappelle souvent à Dieu : « Humbles et contrits, nous sommes dans les conditions voulues pour que le Seigneur se manifeste à notre âme. Il aime que nous parlions des bénédictions qu'il a répandues sur nous. Il est disposé à nous en donner de plus grandes encore. Il veut faire plus que ne supposent ceux qui mettent en son amour toute leur confiance. *(Le Ministère de la guérison, p. 444).*

Dans ce numéro, plusieurs personnes racontent comment elles ont appris à gérer des problèmes impossibles. Que ces récits vous bénissent, telle est ma prière ! 7

Janet Page est secrétaire associée de l'Association pastorale et du ministère pour les femmes de pasteurs, de la famille et de la prière.



Un appui total

LE TÉLÉPHONE A SONNÉ AUX ALENTOURS de deux heures du matin. Nous n'étions couchés que depuis une heure ou deux. L'officier de police qui était à l'autre bout du fil a déclaré : « Nous avons votre voiture et elle est toujours en état. »

Puisque nous ne voulions pas payer les frais de fourrière, nous avons résisté à la tentation de nous rendormir et avons parcouru quarante kilomètres pour récupérer notre précieux véhicule. Vue de l'extérieur, elle ne semblait pas endommagée. Il n'en était pas de même du voleur. Les policiers l'avaient menotté et il était dans la détresse la plus totale. Lorsque les policiers avaient localisé la voiture et s'étaient mis à sa poursuite, il avait tenté de les semer, roulant à plus de 100 km/h dans les rues de la ville. Finalement, le malfaiteur a heurté brutalement un ralentisseur, le châssis s'est tordu et les airbags se sont déployés. Il a donc abandonné la voiture. Dans une tentative désespérée de s'échapper, il a franchi une clôture métallique. La police lancée à ses trousses a lâché un chien qui a également sauté par-dessus la clôture, a rattrapé et mordu le fugitif.

COMMENT TOUT A COMMENCÉ

Vers 20 heures la veille, mes enfants et moi sommes rentrés à la maison et avons constaté que notre deuxième voiture n'était plus là. Nous avons trouvé cela étrange. De plus, la porte du garage était ouverte. Une fois dans la maison, les filles ont réalisé que la chaîne stéréo avait aussi disparu. Nous avons été cambriolés !

Mon mari se déplace beaucoup sur tout le territoire de la fédération durant l'été... il aurait pu être n'importe où. Cependant cette nuit-là — et j'en remercie Dieu — il se trouvait dans la ville voisine la plus proche de chez nous. En à peine une heure, il était à la maison. Nous n'avions pas d'armes à feu ou de bijoux, ce que recherchaient les voleurs. Hormis la voiture, ils firent main basse sur trois violons, deux guitares et d'autres biens. C'était le deuxième incident à se produire chez nous en deux semaines, dans une localité réputée sans risque, loin de la ville et non exposée aux dangers tels que les inondations, les tremblements de terre ou les tornades.

Deux semaines avant le cambriolage, alors que nous étions en pleine préparation de sabbat un vendredi après-midi, nous avons entendu une détonation assourdissante puis l'électricité a sauté. Mon mari s'est précipité vers la porte d'entrée et a crié vers nous, nous demandant de sortir immédiatement de la maison. Les hautes herbes qui se trouvaient sur notre propriété étaient en feu, non loin d'un pylône électrique situé à 100 mètres de chez nous.

J'ai saisi mon portable et avec urgence et désespoir, j'ai demandé à ma sœur de prier. Les pompiers furent là en sept minutes, pourtant cela m'avait semblé une éternité. « Seigneur, sauve notre maison ! » ai-je imploré tout en essayant de ralentir la progression du feu à l'aide du tuyau d'arrosage.

Dieu a entendu. Le vent s'est mis à souffler dans la direction opposée et nous l'avons remercié à haute voix. Au même instant, il s'est mis à pleuvoir pendant une bonne dizaine de minutes. Les sept foyers qui s'étaient déclarés dans notre quartier en raison d'un orage ont pu ainsi être contenus. Lorsque le calme est revenu,

J'ai téléphoné à ma sœur et je lui ai dit que Dieu avait envoyé la pluie. Elle m'a simplement répondu : « C'est ce que nous avons demandé dans nos prières. »

Grâce à cette expérience, j'ai entendu la voix de Dieu qui parlait à mon cœur et disait : « Fais moi confiance. » J'ai eu honte que la chrétienne que je suis depuis tant d'années ait eu si peur au cours de cet incendie. L'occasion m'était donnée de « m'appuyer totalement sur Jésus-Christ » (*Manuscript Releases*, vol. 11, p. 305) comme je ne l'avais jamais fait auparavant.

TOUTES CHOSES CONCOURENT À NOTRE BIEN

Une année plus tard, Dieu envoya une nouvelle épreuve, peut-être parce qu'« Il place ses enfants sur le même terrain, encore et encore, augmentant la pression, jusqu'à ce qu'une humilité parfaite envahisse l'esprit et que le caractère soit transformé » (*My Life Today*, p. 92).

C'était une fois de plus un vendredi après-midi. L'alerte « au feu » donnée par notre fille de treize ans nous a tous précipités dans la salle de séjour. Nous pouvions la voir, cette énorme colonne de fumée, quelques propriétés plus loin. Nous savions exactement quoi prendre cette fois-ci et rapidement, nous avons fourré quelques objets de valeur dans le coffre de l'une des voitures, avant de nous garer au-delà de l'allée. Avec hâte, nous avons tracé une ligne d'eau sur notre propriété à l'aide du tuyau d'arrosage du jardin. Les flammes s'élevaient alors que le feu brûlait des arbres qui avaient supporté des années de sécheresse. La fumée venait dans notre direction. Une fois de plus nous avons prié avec ferveur.

Bientôt les flammes ont commencé à lécher la partie inférieure de notre propriété, menaçant de couper notre seule voie de repli. Ne voyant aucun camion de pompier à l'horizon, nous avons évacué les lieux. Je me souviens avoir pensé, *Dieu est intervenu auparavant et a sauvé notre maison. Si telle est sa volonté, il le fera de nouveau.*

Le lendemain matin, quand les autorités nous ont donné l'autorisation de rentrer chez nous, une maison de couleur vive, rose phosphorescent, nous accueillit. Un des six avions bombardiers appelés en renfort pour combattre les flammes avait déversé du retardateur de flamme directement sur notre maison — mais elle était intacte. Le feu s'était arrêté à environ deux mètres de notre salle de séjour.

Je me suis demandée pourquoi en l'espace de treize mois, nous avons été victimes de deux incendies de maison et d'un cambriolage. Et pourquoi tout cela se passait en été, quand mon mari était absorbé par le programme de littérature évangélique pour les étudiants. Je n'en suis pas sûre, en revanche je suis convaincue d'une chose : « La présence du Père environnait le Christ et rien ne lui arrivait qui n'ait été permis par amour infini pour le bien de l'humanité. . . . Rien ne peut l'atteindre

[celui qui se confie en Christ] si ce n'est sur l'ordre de Dieu et « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » (Romains 8.28) » (*Thoughts from the Mount of Blessing*, p. 71).

BÉNÉDICTIONS INATTENDUES

J'aime la démonstration de foi exprimée en Habakuk : « Car le figuier ne fleurira pas, La vigne ne produira rien, Le fruit de l'olivier manquera, Les champs ne donneront pas de nourriture; Les brebis disparaîtront du pâturage, Et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, Je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut....L'Éternel, le Seigneur, est ma force; Il rend mes pieds semblables à ceux des biches, Et il me fait marcher sur mes lieux élevés. » (Habakuk 3.17-19). En langage moderne, on pourrait le dire ainsi : S'il n'y a pas de nourriture à l'épicerie, s'il n'y a aucun moyen de s'en procurer, aucun espoir de revenu — je me réjouirai néanmoins, NÉANMOINS, dans le Seigneur.

Familier de Jérusalem et de ses collines environnantes, Habakuk a dû voir les biches dont il fait mention. Leur équilibre bien connu est leur seul moyen d'échapper aux prédateurs et par là même, leur seul moyen de s'en défendre. De toute évidence, elles sont capables de placer leurs pattes de derrière exactement où celles de devant se sont posées, sans commettre d'erreur, courant ainsi en toute sécurité sur des terrains escarpés.

De même, Dieu permet que certains évènements se produisent dans notre vie et, avec soin, il forme ainsi notre « pied spirituel » afin de nous apprendre à courir en toute sécurité malgré les obstacles.

Je peux avoir peur de souffrir d'une maladie quelconque. Je peux me réveiller et me dire que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Je peux ressentir que la situation est trop pesante. Dieu veut me doter de « pattes de biche » pour que j'escalade vers les hauteurs, plus près de Lui.

À travers toutes ces épreuves, ma famille a incontestablement vu Dieu veiller sur nous — et cela va bien au-delà de tout ce que nous avons reçu après avoir tant perdu. Deux mois après le cambriolage, des amis se sont mobilisés pour récolter des fonds afin de nous aider à remplacer les objets volés. Les bénédictions de Dieu ajoutées à l'amour et la sollicitude témoignés par les gens à notre égard nous ont époustoufflés. Les deux incendies étaient suffisamment proches pour brûler deux hangars qui se trouvaient sur notre propriété, mais notre maison est restée intacte.

Et qu'en est-il du jeune homme qui nous a cambriolés ? Pendant les neuf mois de son incarcération, nous lui avons envoyé de la littérature, des cartes et des brochures de GLOW et nous avons souvent prié pour lui. Et si Dieu avait permis ce cambriolage pour que ce jeune homme ait une chance d'être au ciel et pour que nous apprenions à Lui faire totalement confiance ? Je l'espère. Avec le recul, je suis humblement reconnaissante pour ces épreuves inattendues — Ses agents qui contribuent toujours un peu plus à modeler ces « pattes de biches spirituelles ». ■

Heather Krick, originaire de l'Afrique du Sud, est l'épouse de Bill qui dirige le Ministère de la littérature. Elle est la mère de Savannah et Heidi.

Quand les rêves s'envolent

J'AI TOUJOURS EU DES RÊVES, du genre changer le monde pour Jésus, à commencer par parcourir le globe entier jusqu'à entreprendre des millions de projets, faire tout ce dont je rêve, et réaliser des objectifs plus importants tels qu'être aimée, me sentir en sécurité et accomplie. Tout cela fait partie du monde idéal de Michelle.

Mais peut-être que, tout comme moi, vous avez fini par comprendre que tous nos rêves ne se concrétisent pas dans cette vie. Cela peut être la carrière que vous n'aurez jamais à cause d'une blessure, le futur qui se dissipera dû au décès d'un être cher, la romance qui s'est étioyée malgré les brillants espoirs qu'elle semblait promettre, ou encore les choix mal avisés que vous auriez faits et dont vous payez toujours les conséquences. Enfin, vous avez peut-être réalisé que les plans que Dieu a pour vous sont différents de ceux que vous aviez imaginés.

Quelle qu'en soit la raison, la mort d'un rêve n'est pas chose facile. Cela peut être légèrement décevant ou totalement dévastateur. Il semble alors difficile de garder la foi et de faire confiance à Dieu quand on ne sait pas où il veut en venir !

Parfois un sacrifice doit être consenti. Et le mot *sacrifice* n'est pas un mot quelconque. Cela me fait penser au patriarche Abraham, grimpant la montagne avec son fils unique et un fagot de bois. Dieu lui avait promis un héritage — avec Isaac ! À présent, ce rêve allait mourir. Isaac était sur le point de mourir ! Pourquoi Dieu lui demandait-il cela ?

Pourquoi Dieu semble parfois nous demander de déposer même nos rêves les plus nobles sur l'autel ? Voici le résultat de mes réflexions.

POUR NOUS METTRE À L'ÉPREUVE :
« Michelle, peut-être que Dieu veut simplement que tu sois disposée. » Ce

n'est pas ce que je voulais entendre. J'en avais assez d'être là où j'étais et de faire ce que je faisais. Je ne voyais pas en quoi cela était bon pour moi. Je voulais arrêter. Je sentais que *c'était nécessaire* ! Ne voilà-t-il pas que mon mentor me demandait d'être disposée ? C'était un sacrifice que je ne voulais pas faire.

Peut-être avez-vous déjà vécu cela. Les circonstances n'ont aucun sens. Elles sont à l'opposé de ce que vous désirez. Et Dieu dit : « Es-tu disposée ? » Dans l'exemple ci-dessus, le Seigneur m'a finalement amenée à être prête. Ensuite, il a fourni un moyen de m'en sortir. Je n'ai pas eu à le faire par devoir. Les portes se sont ouvertes et la sortie s'est présentée. Je l'ai prise, mais en réalité, avec beaucoup plus de réflexions et de prières que je ne le pensais.

Avec le recul, je réalise que parfois Dieu nous met à l'épreuve de cette façon. À la dernière minute, il intervient et arrête



Nous ne sommes jamais appelés à faire pour Dieu un véritable sacrifice.

le couteau comme ce fut le cas pour Abraham et Isaac ; mais d'abord il nous demande de Lui faire confiance. Suis-je disposée à le faire ?

« MODIFIER » NOS PROJETS POUR QUELQUE CHOSE DE MEILLEUR :

Alors que j'envisageais de déposer mes projets sur « l'autel », j'ai tout d'abord eu du mal à trouver ce que je cherchais, à cause de ce que, j'appellerai, mes supers talents en orthographe. Exactement ! Il y a une différence en anglais entre « altar » (« autel » en français) et « alter » (« modifier, changer » en français). Le dernier mot veut dire ajuster quelque chose, le rendre différent, ou selon Google « changer ou causer le changement dans la nature ou la composition, habituellement de façon minime mais significative. »

Il m'est apparu de façon frappante que parfois, Dieu pourrait nous demander de placer nos rêves sur « l'autel » parce qu'il s'apprête à les « altérer ». Peut-être que Dieu est sur le point de prendre vos perles de pacotille pour vous en offrir des vraies. Peut-être vise-t-il plus haut — il veut faire au-delà de ce que nous pourrions imaginer — mais il ne peut agir tant que nous nous accrochons à nos rêves de qualité inférieure. Comme le dit si bien C.S. Lewis dans son sermon « *The Weight of Glory* » (traduit : Le poids de la gloire) :

« Il semblerait que notre Seigneur trouve que nos désirs ne sont pas assez puissants, mais plutôt trop faibles. Nous sommes des créatures tièdes, perdant notre temps dans l'alcool, le sexe, l'ambition alors qu'une joie infinie nous est proposée, tel un enfant ignorant qui prépare des tartes à base de boue dans un bidonville parce qu'il ne peut s'imaginer des vacances à la mer ! *Nous nous satisfaisons de peu trop facilement.* » (« *The Weight of Glory* », disponible en ligne).

En d'autres termes, « Nous ne sommes jamais appelés à faire pour Dieu un véritable sacrifice. S'il nous demande d'abandonner certains avantages, c'est pour nous faciliter la marche vers le ciel. Soyons donc assurés que si nous devons nous séparer de ce qui nous paraît raisonnable, c'est pour notre bien. » (*Le Ministère de la guérison*, p. 409).

La seule difficulté est que durant ce processus, nous ne parvenons pas à saisir cela ! En général, il est dit que quand Dieu ferme une porte, il en ouvre une autre, mais sur le moment, rien ne semble visible. Je n'arrive pas à percevoir ce qu'apportera ce changement. Ainsi, une fois de plus, je dois faire confiance !

RESSUSCITER CE QUE NOUS AVONS ABANDONNÉ :

Avez-vous déjà réfléchi à ceci : « *Que ce serait-il passé si Abraham avait tué Isaac ?* » Nous ne nous posons pas forcément cette question parce que nous connaissons déjà la fin de l'histoire. Cependant pour Abraham, la situation était réelle. Il devait tuer son fils. Comment donc croire en la promesse de Dieu alors qu'il était sur le point de tuer son fils ? Comment la Parole de Dieu se réaliserait-elle dans ces conditions ?

Alors qu'il animait une classe de l'École du sabbat, un de mes amis a fait la déclaration suivante et j'y réfléchis toujours : « La foi équivaut à l'amitié. » Hmm . . .

Jacques 2.23 déclare « Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu ». Abraham entretenait une amitié telle avec Dieu que quelle que soit la situation, il avait confiance en la bonté de son ami, même face à une perte qui n'avait apparemment aucun sens. Comment ? Hébreux 11.17-19 déclare « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection ».

L'amitié d'Abraham avec Dieu était si profonde qu'il croyait que Dieu pouvait encore tenir sa promesse —

Pourquoi Dieu semble parfois nous demander de déposer même nos rêves les plus nobles sur l'autel ?

même s'il fallait pour cela ressusciter un mort, quelque chose qui de mémoire humaine, ne s'était alors jamais produit.

MON TEST

Alors voici la question que je dois me poser : Est-ce que je fais *ainsi* confiance à Dieu ? Est-ce que j'ai, à ce point, confiance en sa parole ?

Bien sûr, je peux accepter que Dieu me teste pour voir si je suis prêt à sacrifier les rêves, mais à la fin, il m'évitera de passer par là ou il offrira quelque chose de mieux, n'est-ce pas ? Je peux gérer ces options. Mais qu'en est-il quand les rêves meurent vraiment ? Quand aucune main n'arrête le couteau, qu'aucune autre porte ou fenêtre ne semble s'ouvrir ? Vais-je alors lui donner toute ma confiance ? Abraham l'a fait. Il a fait confiance parce qu'il connaissait le pouvoir de son ami. Il croyait que même à partir des cendres des rêves détruits, Dieu pourrait redonner la vie.

Personnellement, j'ai ressenti récemment le besoin de déposer quelques rêves sur l'autel. Je ne peux pas dire que je l'ai fait entièrement avec le cœur d'Abraham. En fait, je pense que je devrais écrire plus tard, dans le cadre d'une merveilleuse histoire de réussite à raconter ! Au lieu de cela, je suis assise ici aujourd'hui contemplant quelques rêves sans vie, me demandant ce qui va se passer ensuite.

Peut-être que vous pouvez vous identifier à ce que je viens de partager. Ceci est la foi : quand *nous ne voyons pas*, et que nous croyons malgré tout. C'est lorsque nous avons confiance qu'il pourra encore agir. C'est avoir la certitude qu'il est toujours capable — que nous ayons sacrifié nos rêves à sa demande ou à cause de nos propres erreurs et défaillances.

Il tiendra toujours parole. Il peut ramener la vie là où la mort a frappé. Et un jour, j'écrirai la suite de ce témoignage. Mais aujourd'hui, je dois faire confiance à Celui qui ressuscite les rêves. *Seigneur, aide-moi à être Ton ami.* 7



Michelle Doucoumes est professeur adjoint en business à l'université adventiste Southern, où elle coordonne également l'Institut de Leadership éthique. Elle enseigne aussi pour le programme SALT (Soul-winning and Leadership Training — Gagner des âmes et formation au Leadership). Michelle aime partager ce Jésus qui a été compatissant envers elle — dans les bons comme dans les mauvais moments — et inspirer les autres à en faire de même. Cet article a paru pour la première fois sur www.thehaystack.org le 7 Septembre 2016.

Chère Deborah,

Mon mari et moi avons célébré nos noces d'or ! Nous avons partagé ensemble beaucoup de joies mais nous nous sommes aussi heurtés à plusieurs embûches sur notre parcours. Un des plus grands défis de ces dernières années est de trouver le courage et la détermination de rester positifs alors que notre fils a décidé de ne plus marcher avec Christ.

Comme beaucoup de nos collègues et amis, nous avons l'impression d'avoir fait tout ce qu'il fallait. Nous avons conscience que nous aurions pu faire les choses différemment, mais honnêtement . . . nous avons fait de notre mieux. Nos cœurs sont brisés, et, malgré notre foi solide en Dieu, nous sommes arrivés au point d'accepter que notre fils pourrait ne pas retourner à la vérité biblique. Pour dire les choses simplement, nous sommes terriblement découragés et continuer à avancer est une lutte quasi quotidienne. Les cicatrices sur nos cœurs sont multiples : certaines paroles prononcées, certaines mesures prises, etc., nous pèsent. Ceci est un réel dilemme lorsqu'on sait à quel point nos membres d'église et nos amis ont besoin de nos encouragements.

*Amicalement,
Celle qui lutte pour avancer*

Chère Celle qui lutte pour avancer,

Tout d'abord, soyez assurée que vous n'êtes pas seule dans cette situation. Nos enfants sont précieux à nos yeux et il est dévastateur de ne plus les voir marcher dans la lumière présentée par des parents fidèles tels que vous et votre mari.

Cependant, bien que les statistiques soient alarmantes, prenez courage car ces situations ne prennent pas Jésus par surprise. Il fait fidèlement sa part aux côtés de nombreux parents et membres d'église qui prient !

Oui, nous sommes confrontés à des luttes. Mais cette précieuse promesse nous est rappelée : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16.33).

Quant aux cicatrices sur vos cœurs, Jésus vous encourage : « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Esaïe 53.4, 5).

Dire que vous avez versé beaucoup de larmes, passé de nombreuses nuits blanches serait un euphémisme. Pourtant vous pouvez vous réjouir que Jésus voit ces larmes et ces frustrations que nous lui offrons telles des prières. De plus, nous avons l'assurance que non seulement il entend, mais il répond également, selon sa volonté et au moment parfait. « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables... » (Romains 8.26).

J'ai vu que lorsque je donne au Saint-Esprit la permission totale de prendre quoi que ce soit de pesant dans ma vie, il est fidèle et trace une route là où il semble qu'il y avait un fossé. Concentrer mes efforts à aider les autres pendant ces périodes difficiles m'a aussi aidé. Cela m'a permis de me focaliser sur autre chose et d'être une bénédiction pour d'autres familles qui avaient en effet besoin de réconfort.

L'année dernière, un de mes collègues a invité six autres femmes de pasteurs à joindre un groupe de prière hebdomadaire et de jeûne. Nous nous sommes engagées à prier pour chacun de nos enfants un jour de notre choix. Quelques mois plus tard, les pasteurs ont décidé d'en faire de même. Ce n'était pas toujours des couples, ainsi plusieurs personnes priaient pour nos enfants ! Il s'est avéré que mon mari et moi partagions le même jour chaque semaine, ce qui fonctionnait parfaitement. Cela nous permettait d'avoir un moment spécial en couple pendant lequel nous réclamions ensemble les promesses pour nos garçons et pour les enfants de nos amis aussi. Cela a-t-il fait une différence ? Absolument ! Environ six mois à fréquenter ce groupe de prières, et l'un de nos fils qui était silencieux par rapport à Dieu a envoyé un message demandant que l'on prie pour lui. Je lui ai envoyé une méditation par SMS et sa réaction immédiate a été de me demander de les lui envoyer tous les jours ! Nous louons Dieu pour son intérêt spirituel renouvelé.

Ce qui est passionnant c'est que lorsque vous obtenez la victoire, vous pouvez vous réjouir de ce que Dieu a répondu selon sa volonté et son plan parfaits. « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, Et ne t'appuie pas sur ta sagesse... » (Proverbes 3.5).

Il accomplira Son plan pour vous !

Que mes prières vous accompagnent,
Deborah



Une mutation non souhaitée — pour l'Asie !

VIVRE EN ASIE DU NORD n'était pas ce à quoi je m'attendais à ce moment de notre ministère. Notre église florissait avec de nouveaux ministères et évangélisait avec efficacité au sein de notre capitale. La construction de la nouvelle église était quasiment achevée. Nos enfants et petits-enfants habitaient soit à Austin ou non loin à Keene, au Texas. À présent, cet appel d'un président inconnu, dans une Division lointaine. Comment Dieu pouvait-il nous demander de faire un acte de foi aussi important ?

« Éternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche; tu connais parfaitement toutes mes voies. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, tu la connais tout entière. Tu me tiens serré par derrière et par-devant, et tu as mis ta main sur moi. » Psaumes 139.1-5.

Alors, Dieu a commencé à préciser son appel. Et rapidement, je me suis retrouvée dans le garage à emballer nos affaires pour une région inconnue du monde, pour une expérience nouvelle dans le ministère. J'avais obtempéré mais je luttais toujours en pensée.

Dieu est toujours si bon. Alors que je me demandais quoi emmener en Corée du Sud et que laisser, il m'a remis en mémoire les paroles de cet hymne : *Peace, Perfect Peace* (traduit : Paix, paix parfaite). On le retrouve à la page 463 du cantique Hymnes et Louanges (version anglaise). Voici les strophes qui me vinrent spécifiquement à l'esprit (telles qu'elles avaient été écrites par Edward H. Bickersteth, Jr., en 1875):

Paix, paix parfaite, avec nos bien-aimés au loin ?
Entre les mains de Jésus, nous sommes en sécurité et eux aussi

*« Eternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu. ...
tu découvres de loin ma pensée. »*

Paix, paix parfaite, notre futur inconnu ?
Nous connaissons Jésus, et Il est sur le trône.

Alors que je me remémorais ces paroles, je me suis souvenue de ce passage d'Ésaïe 26.3, « A celui qui est ferme dans ses sentiments, Tu assures la paix, la paix, Parce qu'il se confie en toi! »

ALLER DE L'AVANT

Alors que nous nous préparions pour l'Asie, Dieu continua à réitérer son appel et à manifester sa présence durant notre transition. Il le faisait à travers sa Parole, nos rencontres ou nos méditations.

Nous avons invité nos anciens d'église à déjeuner chez nous un sabbat. Il y a eu des larmes et des paroles pleines d'affection. Cependant, le plus important a été qu'ils nous ont assuré que le ministère allait se poursuivre activement. « Nous avons fait l'expérience de ce que c'est que d'interagir avec notre communauté à Austin. Nous allons continuer ! » déclara un ancien avec une profonde conviction.

Le commentaire qui nous a vraiment mis du baume au cœur et qui nous a totalement libéré pour cet appel, est

celui de notre premier ancien, Fawn Escalante. « Dans le passé, j'ai parfois laissé les pressions de la vie me submerger. Mais nous devons nous rappeler qu'en tant que chrétiens, nous savons comment tout va finir. Dieu gagne et Il nous gagne. Pourquoi vivons-nous comme si nous battions en retraite ou avions subi une défaite ? Haut les cœurs ! »

Nos enfants étaient affligés de notre départ. Deux de nos filles venaient d'accoucher. Mais courageusement, notre famille nous poussa à aller de l'avant. Notre fils insuffla de la force à nos cœurs : « Papa et maman, Dieu vous a créés pour faire cela. C'est ce qu'il y a de mieux à faire. Vous allez terriblement nous manquer mais il y a Skype. Et nous serons toujours connectés par la prière. »

DIEU CONFIRME SON APPEL

Des pensées et des encouragements ont conforté notre détermination. Il s'est avéré que mon mari, David, luttait aussi. Bien qu'il ait été appelé à assumer le poste de secrétaire à l'Association pastorale, il sentait que son travail à Austin n'était pas achevé.

Depuis un moment déjà, David souffrait au talon, ce qui le faisait quelque peu boiter, particulièrement le matin. La fille de notre pasteur, Heather, l'a encouragé à demander un signe. Il s'est donc tourné vers Dieu et lui a exposé son besoin : « Si je ne peux pas marcher de la maison à la voiture, comment vais-je me déplacer en Asie ? »



Une mutation non souhaitée — pour l'Asie !

Le jour suivant, nous avons une abeille travailleuse à la nouvelle église ! Il était sur ses pieds, montant et descendant de l'échelle toute la journée — sans la moindre douleur !

« Nous avons besoin d'un bras puissant qui nous soutienne, d'un ami parfait qui ait pitié de nous. Nous avons besoin de serrer une main chaleureuse, de nous confier en un cœur plein de tendresse. Et Dieu dans sa Parole se révèle tel. » (*Education*, Ellen G. White, p. 150).

Quand nous avons reçu l'appel, il était clair que David avait un poste. En revanche je n'étais pas sûre de ce que j'allais faire, moi. Notre premier appel Skype avec la Division de l'Asie-Pacifique nord a pris soin de cette incertitude. Le Dr. Lee, président de la Division, a mis l'accent sur le besoin de pasteurs — hommes et femmes (surtout en Chine où plus

de 60 pourcent des pasteurs sont des femmes). Il m'a demandé d'être adjointe à l'Association pastorale !

« Il indique à chacun sa tâche, car tous ont un rôle dans le plan éternel de Dieu, tous sont appelés à collaborer avec le Christ au salut des âmes. Notre champ d'activité ici-bas est prévu de façon aussi certaine que la place préparée pour nous dans les parvis célestes. » (*Les Parables de Jésus*, Ellen G. White, p. 282).

Quand nous avons embarqué pour Séoul, en Corée du Sud, nous luttions toujours sur le plan émotionnel. C'était si dur de quitter nos enfants, petits-enfants et notre famille de l'église. Néanmoins, une certitude et une anticipation solides nous soutenaient. Dieu avait une mission pour nous et il nous ouvrirait — et il le fit — la voie !

Lynn Ripley travaille avec le TMI (Implication Totale des Membres) au sein de la Fédération du Manitoba-Saskatchewan au Canada.



ASTUCES POUR ~~SURVIVRE~~

S'ÉPANOUIR

ASPIREZ-VOUS À UNE AMITIÉ SOLIDE ? Peut-être vous sentez-vous seule, découragée ou avez-vous l'impression que vous avez trop à porter ? Ne serait-ce pas merveilleux d'avoir quelqu'un qui prierait régulièrement pour vous et qui vous encouragerait ? Une des amitiés les plus enrichissantes dont vous puissiez rêver est celle qui se développe avec un partenaire de prière. Comment en trouver un ?

Commencez par prier pour que Dieu vous envoie une personne avec qui prier régulièrement. Demandez-lui de vous envoyer une personne de confiance et fidèle. Alors que Dieu vous dirigera vers quelqu'un qui remplirait ces conditions, commencez simplement par demander à la personne si elle serait d'accord pour prier avec vous une fois par semaine.

Vous pouvez vous rencontrer ou prier par téléphone. Si cet engagement semble contraignant parce que la plage horaire n'est pas clairement déterminée, vous pourriez lui proposer de prier avec vous pendant un mois, un trimestre ou jusqu'à la fin de l'année. Si votre temps est limité, peut-être serait-il judicieux de prendre l'engagement de prier ensemble une fois par semaine, par téléphone, durant votre pause déjeuner ou après avoir déposé les enfants à l'école.

Quand vous vous rencontrez, prenez le temps d'échanger afin d'approfondir votre relation, mais assurez-vous qu'il vous reste un maximum de temps pour prier. Trop souvent, le temps s'écoule en bavardage et le temps manque pour ce qui est essentiel — la prière.

Si vous n'avez jamais prié avec cette personne auparavant, il serait peut-être sage de suggérer de courtes prières par intervalle durant ce moment (au lieu de faire chacun une longue prière). Cette façon de procéder rend le moment plus intéressant et vous permet de prier pour plus de sujets au fur et à mesure qu'ils vous viennent à l'esprit, tout en vous mettant sur la même longueur d'onde.

Commencez vos moments de prière par la louange et les remerciements, ensuite priez l'un pour l'autre pour des sujets plus personnels. Prenez le temps de prier pour votre ministère et pour les besoins de votre église. Vous serez enthousiasmée et encouragée de voir l'exaucement de vos prières à mesure que vous continuerez à vous rencontrer pour prier. Vous serez surprise par la profonde amitié qui se développera entre vous et votre partenaire de prière.

Même si vous ne vous rencontrez pas pour prier, prenez l'habitude d'envoyer des messages d'encouragement afin de partager une promesse biblique ou faites savoir à la personne que vous priez pour elle. Votre partenaire de prière s'avèrera être sans nul doute, un trésor inestimable !

Quelqu'un aurait-il partagé avec vous une « astuce pour survivre », ou y aurait-il fait allusion en votre présence ? N'hésitez surtout pas à la partager en nous l'envoyant à cette adresse : spouses@ministerialassociation.org.

Citations spéciales

« Nous comprendrons dans l'au-delà des mystères qui nous avaient embarrassés ici-bas. Nous saurons alors que nos prières restées apparemment sans réponse, ainsi que nos espoirs déçus, font partie de nos plus grandes bénédictions. »

Le Ministère de la Guérison, p. 409

« Que de fois il nous a dirigés de manière à faire échouer les plans de l'ennemi ! Si nous pouvions nous en rendre compte, nous avancerions résolument sans jamais maugrérer. Notre foi serait solide, et nulle épreuve n'arriverait à nous ébranler. »

Prophètes et Rois, p. 436

« Le Père était toujours présent aux côtés du Christ, et son amour infini ne permettait pas qu'il lui arrivât quoi que ce soit qui ne fût pas pour le bien de l'humanité. C'est cette assurance qui le reconfortait. En l'imitant, nous ferons la même expérience. Celui qui possède l'Esprit du Christ demeure en lui. Tout ce qui lui échoit vient du Sauveur, qui l'entoure de sa présence; rien ne saurait l'atteindre sans sa permission. Toutes nos souffrances, toutes nos tristesses, toutes nos tentations, toutes nos épreuves, toutes nos peines, toutes nos persécutions, toutes nos privations, en un mot toutes choses concourent à notre bien. Toutes les expériences et les circonstances de notre vie sont les ouvriers de Dieu pour notre bien. »

Le Ministère de la Guérison, p. 422, 423

Donner sans rien espérer en retour



NEILLY EST NÉ AU NORD DE LEWIS ET HARRIS, la plus grande île des Hébrides extérieures (un archipel en Écosse). Il était l'enfant aîné d'un père ivrogne et sévère et d'une mère qui s'est ôtée la vie après la naissance de son quatrième enfant atteint d'une malformation sévère.

Neilly acceptait d'être « le souffre-douleur » de la famille afin de protéger ses frères de la brutalité de leur père. Il était battu et maltraité pour la moindre brouille qui aurait pu le fâcher. Son père faisait des séjours fréquents en prison. C'était donc Neilly, bien qu'il n'était qu'un enfant lui-même, qui élevait les trois plus jeunes enfants. Il n'y avait que très peu d'argent et souvent presque pas de nourriture et aucun des enfants n'avait été vraiment scolarisé. Ils finirent par grandir et quitter la maison pour vivre leur vie.

Neilly s'est engagé dans l'armée et a pris part à la Seconde guerre mondiale. Il a été fait prisonnier

de guerre, a connu la faim et la torture qui avait marqué son corps de nombreuses cicatrices. À la fin de la guerre, il est parti pour les États-Unis et a intégré la force policière d'une grande ville. Il s'est marié et est devenu l'heureux père d'un petit garçon. Plusieurs années plus tard, sa femme et son fils ont trouvé la mort dans une fusillade. Neilly en fut dévasté et s'est blâmé, croyant que c'était arrivé parce qu'il avait aidé à appréhender un quelconque gangster notoire.

Il est retourné dans les Hébrides et s'est installé dans la maison vide et délabrée de son oncle décédé sur l'île de Papavray. Il était amer et s'est résolu à ne plus jamais aimer ou faire confiance à qui que ce soit aussi longtemps qu'il vivrait. Les gens de la localité, ne sachant rien de sa tragique histoire, le connaissaient seulement comme une personne grincheuse, peu amicale et peu accueillante. Ils finirent par l'abandonner à sa vie d'ermite, seul et misérable. Il ne prenait pas la peine de s'occuper ni de sa personne ni de sa maison et se contentait de se faufiler hors de chez lui pour ramasser de la tourbe sèche ou du charbon pour se procurer un peu de chaleur pendant les hivers glaciaux.

« L'action du Saint-Esprit se manifeste à chaque endroit où un cœur débordant d'amour et de sympathie s'efforce d'être en bénédiction aux autres et de les édifier. »

Les Parables de Jésus, p. 338

C'est Maggie qui a refusé d'abandonner le vieil homme bourru à son triste sort. Chaque jour, malgré les rebuffades, elle laissait un peu de nourriture sous son porche. Au bout d'un certain temps, elle trouvait quelques pièces qui lui étaient destinées, dans un vieux seau.

Un jour, Neilly s'est trouvé en phase terminale de cancer. Malgré ses aspects bourrus, plusieurs ont essayé de l'aider, mais il a refusé toute assistance, même les médicaments et les traitements que lui proposait l'aimable docteur de l'île.

Une fois de plus, c'est Maggie qui lui rendait visite fidèlement, lui apportant quotidiennement un peu de nourriture, même s'il n'y avait plus d'argent dans le vieux seau. Durant les jours précédant sa mort, Maggie bravait les odeurs nauséabondes qui émanaient de la maison et les crises de colère, pour laisser des verres de lait ou de soupe auprès de son lit. Et ce fut encore Maggie qui l'a retrouvé mort.

DONNANT DONNANT

Quand nous achetons ou vendons, nous faisons attention à faire la meilleure affaire possible. Si nous faisons une transaction qui ne nous garantit pas le maximum de gain, en général nous sommes à blâmer.

Souvent, dans notre relation avec les autres, le même genre d'échange est dissimulé. Nous offrons des présents parce que nous en recevons ou que nous nous attendons à en recevoir. Nous nous renvoyons les uns aux autres gentillesse et faveur. À cause de notre nature humaine, nous allons parfois jusqu'à échanger malveillance et négligence.



Cependant, quand nous investissons dans un présent, nous sommes les seuls à savoir combien de temps, d'effort et d'émotion nous y avons investi. Le bénéficiaire, par contre, évalue ce geste sur des critères totalement autres. Ainsi, sa réaction pourrait être complètement différente de ce que à quoi nous pourrions nous attendre. Nous espérons gratitude et reconnaissance et si la réciprocité n'est pas à la hauteur de nos attentes, nous sommes blessées, nous nous sentons lésées et nous sommes fâchées. Cette façon de donner n'est pas le vrai don — c'est tout simplement un échange.

SANS CONDITION AUCUNE

La façon de donner de Maggie, dans le récit précédent, est diamétralement à l'opposé : *donner de tout son cœur*. Aucune condition n'est posée, rien n'est attendu en retour. Tout comme l'histoire du bon samaritain, Maggie faisait preuve de compassion et de gentillesse désintéressées envers quelqu'un d'un statut social modeste qui était dans le plus grand des besoins.



Suite au décès de Neilly, un testament grossièrement gribouillé a révélé qu'il avait tout laissé à Maggie. « Tout » ne représentait en réalité pas grand chose de valeur. Il a laissé également une esquisse détaillée du récit de son vécu. C'est à ce moment seulement que la communauté a compris et a éprouvé une profonde sympathie, souhaitant qu'elle ait fait plus pour connaître cet homme brisé. Mais ce sont les actes de bonté de Maggie, qui sans se lasser prenait soin de ses besoins malgré ses dures rebuffades, qui ont révélé que, d'une certaine façon, son cœur meurtri avait été touché.

La gratitude, mon attitude



C'est vrai, je ne vous cacherai pas que mon attitude n'est pas toujours empreinte de gratitude.

- Gratitude d'être femme de pasteur.
- Gratitude envers Dieu de m'avoir permis de servir mon mari et les autres.
- Gratitude pour les horaires qui se chevauchent, les longues réunions d'évangélisation, un comité de plus et d'autres funérailles.
- Gratitude pour les attentes innombrables et parfois injustes des autres envers moi.

Je pourrais continuer à vous dresser la liste des « avantages », que vous ne connaissez que trop bien, à être femme de pasteur. Cependant, je voudrais plutôt vous parler des *vrais* avantages et vous inciter à examiner nos attitudes en ce qui concerne la gratitude.

Je suis toujours stupéfaite de constater que nos membres d'église ont fait preuve de gratitude envers nous.

- Des produits frais de leur jardin
- De temps à autre, un coupon pour dîner en tête-à-tête, bien mérité.
- Des cartes d'encouragement et d'appréciation.
- Des larmes de joie de quelqu'un qui a reçu la guérison, la vérité ou la liberté, parce que mon mari ou moi-même avons été des instruments utilisés par Christ.

Aucune joie n'est comparable à celle-là !

« Celui (celle) qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, Et à celui qui veille sur sa voie Je ferai voir le salut de Dieu. » (Psaumes 50.23). Avoir une attitude de gratitude est un sacrifice. Ce n'est donc pas étonnant que cela semble parfois difficile de l'adopter ! Alors que Dieu nous montre son

salut, nous allons *voir* Son salut. Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais en ce qui me concerne, j'ai besoin de *voir* son salut — dans ma propre vie, dans celle de mon mari et de mes enfants, dans celle de la congrégation, dans celle de mes collègues — un salut qui se manifeste à travers des espérances, des attentes répondues, des prières exaucées.

Lorsque je prends la peine de réfléchir réellement à cela, j'arrive à la conclusion que vivre le sacrifice d'une attitude empreinte de gratitude est un *choix*, certes pas toujours facile à faire, pourtant c'est un choix qui apporte plus de bienfaits qu'on ne veut bien le croire.

Cette semaine, je choisis d'offrir le sacrifice d'une attitude empreinte de gratitude, et j'ai hâte de voir comment Dieu va agir. La gratitude est un don qui vaut la peine d'être réclamé.

Qu'en est-il de vous ? Allez-vous m'écrire ou vous joindre à notre groupe sur Facebook* et me dire ce que Dieu vous a révélé ? Cela me ferait plaisir d'entendre ce que vous avez à partager. 

* www.facebook.com/groups/ministerialspouses

Malinda Haley est femme de pasteur, mère de trois enfants adultes, puéricultrice et avant tout la servante de Dieu. Elle habite à Nashville, dans le Tennessee, avec son mari, Steve, président de la Fédération du Kentucky-Tennessee.

Louer Dieu pour une coupure d'électricité

« MON MARI A ÉTÉ CONDAMNÉ à cinq ans de prison pour avoir escroqué l'argent d'une famille ! Je ne perçois que le salaire minimum ! s'écria Lorie*. Comment vais-je payer mon crédit sur la maison ? Ou même survivre ? »

Nous priions souvent ensemble pour ses problèmes conjugaux et pour sa guérison des séquelles de la maltraitance subie pendant son enfance. Nous nous réclamions de la promesse de Romains 8.28 : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »

Je ne savais quoi répondre, je demandais à Dieu de placer les mots dans ma bouche. Puis j'ai pris la parole pour lui suggérer de louer Dieu de ce que son mari était en prison. « Vous êtes folle ! » explosa-t-elle. J'ai reconnu que j'étais, en effet, assez folle pour croire que Dieu tournerait cette situation en bénédiction. Comme le déclare Philippiens 4.3, « Réjouis-toi toujours dans le Seigneur. »

« Mais je ne gagne que très peu d'argent. Je ne sais pas comment je vais survivre. » Sa voix était pleine d'anxiété et de larmes. J'étais bien placée pour comprendre ce qu'elle ressentait. Mon premier mari est décédé alors que je n'avais que trente ans, me laissant seule avec notre fils de deux ans. J'ai découvert que Dieu avait promis d'être un époux pour les veuves et j'étais convaincue qu'il en était de même pour les femmes abandonnées ou divorcées.

Ellen White a envoyé ce message encourageant à une jeune femme qui venait de perdre son mari : « Dieu, notre Père céleste, sera votre époux, toujours prêt à vous conseiller, vous guider et vous reconforter, quand le besoin se fera sentir » (*This Day With God*, p. 194).

Nous avons prié (enfin j'ai prié alors qu'elle écoutait), et j'ai remercié Dieu d'être un époux pour Lorie, ajoutant que quand elle ferait appel à lui, elle devrait lui demander de lui révéler comment il comptait prendre soin d'elle. J'ai aussi remercié Dieu de ce que le mari de Lorie était en prison.

COMPTER SUR LUI

Dès le lendemain, Lorie m'a appelée et avait l'air désespéré. « Mon réservoir d'eau chaude est cassé ! Qu'est-ce que je vais faire ? J'ai besoin d'eau chaude ! » Je lui ai donné la seule réponse possible : faire appel à son mari céleste et lui demander ce qu'il comptait faire. (Je confesse qu'en silence je priais pour que Dieu agisse.)

Quelle surprise ! L'après-midi même, un voisin a demandé à Lorie si elle voulait d'un réservoir d'eau chaude. Il était neuf et toujours emballé. Et il l'a installé ! Qui plus est, gratuitement ! Nous avons loué Dieu pour ce miracle !

J'ai conseillé à Lorie de tenir un journal de prières et d'y noter également la façon dont elles ont été exaucées afin de ne rien oublier. Je l'ai également encouragée à passer au moins une demi-heure chaque jour avec Dieu.



Pendant deux ans, de sérieux problèmes ont surgi, avant d'être résolus, tels le manque de nourriture, les factures en souffrance... Dieu a pourvu à chaque occasion, en général à la dernière minute. L'argent de donateurs anonymes a servi plusieurs fois à régler les factures. Ses trente minutes de prière sont passées à une heure ou plus alors que son amour pour Jésus grandissait.

Je m'étais absentée de la ville pendant plusieurs semaines. À mon retour, je me suis arrêtée pour prendre des nouvelles. J'avais hâte qu'elle me relate tous ces miracles ! Au lieu de quoi, des mots inquiétants sortirent de sa bouche : « Je n'en peux plus ! Je veux mourir ! »

J'étais sidérée tout en éprouvant de la peine pour elle ! Elle continua, « Je n'ai pas pu m'acquitter de ma facture d'électricité, mais quelqu'un l'a payé anonymement et l'électricité a été rétabli. Ensuite, la compagnie s'est rendue compte que je devais encore \$5 et ils ont à nouveau coupé l'électricité ! Vous savez ce que c'est que de vivre sans électricité ? »

« Seulement quand je suis en randonnée. » lui ai-je répondu. Cela ne l'amusa pas du tout.

J'ai reculé prudemment et lui ai annoncé que l'électricité ne devait pas être aussi important que cela, car si cela avait été le cas, son époux céleste s'en serait occupé. Elle sortit de derrière le bureau, les bras en avant, prête à me donner un coup de poing !

Quand elle se calma, nous avons prié ensemble. J'ai remercié Dieu de ce qu'il n'y avait pas d'électricité parce qu'il savait ce qui était mieux. Lorie suggéra que ce qui était mieux serait que l'électricité soit rétablie immédiatement.

BÉNÉDICTIONS INATTENDUES

Ceux qui avaient été escroqués par son mari étaient persuadés que Lorie avait l'argent pour les rembourser. À présent, ils la poursuivaient en justice. Si la médiation échouait, elle serait encore dans de beaux draps ! L'après-midi suivant, Lorie m'a appelée.

« Je suis si contente que mon électricité ait été coupée ! » J'ai tout de suite pensé qu'elle faisait une dépression parce qu'elle ne pouvait plus gérer tous ses problèmes ! Avec hésitation, je lui en ai demandé la raison.

« Voilà, cela prenait beaucoup de temps en cour. Les personnes qui m'intentaient un procès étaient dans une salle avec leur avocat. Moi, j'étais dans une autre salle avec le mien. Le médiateur faisait

le va-et-vient, essayant de nous aider. J'ai demandé à mon avocat : « Combien de temps cela va-t-il durer ? » »

Il m'a demandé : « Pourquoi, que devez-vous faire ? »

Je lui ai dit qu'il fallait que je sois chez moi parce qu'un employé de la compagnie d'électricité devait venir rétablir l'électricité. (Quelqu'un avait une fois de plus payé anonymement la facture.)

Mon avocat m'a alors demandé : « Pourquoi l'électricité a été coupée ? »

Et je lui ai raconté pourquoi je n'avais pas d'argent pour payer.

Il s'est exclamé : « Vous voulez dire que vous n'avez vraiment pas d'argent ? »

J'ai répliqué : « Non ! Je n'ai pas d'argent ! Je ne sais même pas comment je vais faire pour vous payer ! »

Mon avocat s'est tout de suite entretenu avec le médiateur et lui a raconté toute l'histoire. Celui-ci a rencontré l'avocat des victimes qui est retourné voir ses clients pour en faire de même. Finalement, les poursuites ont été abandonnées. Ils ont déclaré que plus jamais ils ne viendraient m'embêter avec cette affaire. Elle était classée ! « Je suis si contente que l'électricité ait été coupée deux fois ! » s'est-elle exclamée.

Son mari aussi était l'objet de miracles. Durant ses cinq années passées en prison, Tim s'est converti. Il a donné des études bibliques à plusieurs détenus et a fait appel à un pasteur qui est venu les baptiser. À sa sortie de prison, Tim était un homme transformé.

Récemment, j'ai vu Lorie et je lui ai demandé comment se portait son couple. Avec un large sourire et des larmes dans les yeux, elle m'a répondu que « tout est merveilleux ! Tim est tellement gentil et aimant. Nous donnons des études bibliques tout le temps ! »

Je voudrais faire confiance à Dieu tous les jours de ma vie, croire qu'il a toujours un plan. Le mal que projette Satan, Dieu le changera en bien. « Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien » (Genèse 50.20).

Bien que tout ne se termine pas toujours aussi bien comme dans cette histoire, je suis convaincue que plus nous choisissons de louer et remercier Dieu pour nos épreuves et nos problèmes, plus il sera en mesure de nous bénir. 

*le nom a été modifié

Janet Page est secrétaire associée de l'Association pastorale et du ministère pour les femmes de pasteurs, de la famille et de la prière.

S'entraîner à l'endurance

LA VIE DE NAOMI N'AVAIT PAS ÉTÉ FACILE. Le nom de ses deux fils, Machlon (« maladif ») et Kiljon (« dépérissant »), sous-entend qu'ils étaient nés souffrant de maladies chroniques. Quand la famine épuisa leurs ressources, Naomi et Elimélec partirent pour Moab afin de donner une chance de survie à leurs enfants. Mais Elimélec mourut, et Naomi se retrouva seul dans un pays étranger. Elle trouva les meilleures épouses Moabites qu'elle pût pour ses fils, priant pour des petits-fils en bonne santé afin d'assurer leur lignée. Malheureusement, les deux jeunes hommes moururent sans laisser d'héritiers.

Sans enfant, veuve, Naomi était amère et désespérée. Elle aurait pu laisser toutes ces tragédies la submerger et la briser. Néanmoins elle continua à faire confiance à ce Dieu qui prenait soin d'elle, et finalement trouva à nouveau l'espoir et la joie. La vie de Naomi est une histoire d'endurance.

LA TRAGÉDIE PEUT FRAPPER

Les familles pastorales expérimentent aussi des tragédies inattendues, des rêves brisés et le défi que représente le fait de vivre dans des endroits qui leur sont peu familiers. Aujourd'hui, nous devons faire face à un autre genre de famine — le manque d'amis ou le manque de personnes avec qui partager nos peines. Que nous apprend l'histoire de Naomi ?



«Bienheureux sont ceux qui pleurent ; car ils seront consolés.»

Matthieu 5.4

AIMEZ DIEU

Développez continuellement votre relation avec Dieu. Plus vous expérimenterez son amour, plus il vous sera aisé de vous cramponner à sa main rassurante dans vos moments douloureux. Quand je ressens le besoin de m'immerger dans le caractère aimant de Dieu, je me tourne toujours vers le psaume 103 ou 145 et je contemple ces vibrants portraits de l'amour divin. Naomi n'avait pas le réconfort que procurent les psaumes de David. Cependant elle a dû évoquer le caractère aimant de Dieu puisque Ruth était si empressée d'accepter sa foi (Ruth 1.16, 17).

PERSÉVÉREZ DANS LA PRIÈRE

Parlez à Dieu en toute honnêteté de vos expériences et écoutez ses paroles puissantes et réconfortantes. Il est suffisamment puissant pour répondre à toutes vos questions, essayer toutes vos larmes et gérer vos émotions.

PLACEZ VOTRE CONFIANCE EN DIEU

Naomi ne pouvait pas voir comment Dieu travaillait dans les coulisses. Pourtant elle continua à faire de son mieux et elle lui fit confiance pour qu'il s'occupât du reste. Peut-être que la migration de la famille à Moab et la connexion avec Ruth a été le moyen utilisé par Dieu pour corriger une faiblesse génétique qui s'était développée dans la famille d'Elimelec ? Naomi n'a jamais su qu'elle serait l'arrière grand-mère d'un roi (Ruth 4.16, 17) ou qu'elle ferait partie de la lignée de Jésus.



AIMEZ VOTRE PROCHAIN

Raffermissiez vos relations avec vos amis et votre famille. Soyez là pour eux dans leurs moments difficiles et vous serez soutenue en retour. Ruth, Naomi et Orpa ont dû pleurer ensemble au décès de leur époux et Naomi a dû être une belle-mère aimante et prévenante. Le dévouement de Ruth envers Naomi et sa volonté de la suivre vers un avenir fragile et incertain sont une preuve de leur entraide mutuelle (Ruth 1.16, 17 et 4.14, 15).

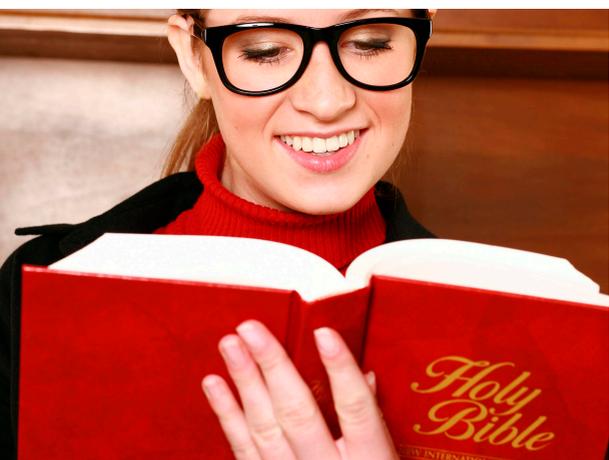
CONTINUEZ À PARLER ET À ÉCOUTER

Parlez honnêtement de vos difficultés, de vos espoirs et de vos craintes. Naomi n'a pas eu peur d'être honnête sur son amertume (Ruth 1.20, 21). Paul nous encourage à porter le deuil avec ceux qui portent le deuil (Romains 12.15) et Jésus déclare que ceux qui portent le deuil seront réconfortés (Matthieu 5.4). Quand votre famille est submergée par le chagrin, créez un espace pour que chacun puisse s'épancher. Prenez du temps pour vous réconforter mutuellement.

SOYEZ PRÊTE

Les familles les plus résistantes anticipent les défis à venir et se préparent à les affronter. Naomi et sa famille sont parties pour un pays étranger afin de subvenir aux besoins de leurs fils. Elles s'arrangèrent pour qu'ils épousent de bonnes filles locales, espérant qu'elles leur donneraient des héritiers. En tant que veuve, Naomi savait qu'elle devait retourner chez sa famille à Bethléhem puis trouver un mari pour Ruth afin d'assurer leur sécurité.

Imaginez votre vie de famille dans un an, cinq ans, dix ans. Priez pour la sagesse divine afin d'être prêt à anticiper et à vous préparer pour les besoins des membres de votre famille. Prenez des cours de compétences parentales, enseignez à vos enfants à acquérir les bases de survie nécessaires ou préparez votre retraite avec sagesse.



S'entraîner à l'endurance

FAITES PREUVE D'INGÉNIOSITÉ ET DE FLEXIBILITÉ

Naomi et Ruth n'avaient rien. Elles étaient pauvres et vulnérables. Cependant Ruth était prête à aller glaner des tiges d'orge pour leur procurer quelque chose à manger. Découvrez si des ressources quelconques, des œuvres de bienfaisance, des groupes de soutien ou des ouvrages pourraient aider votre famille à appréhender les défis de votre vie actuelle.

SOYEZ CRÉATIVE

Pensez avec créativité. Retournez votre situation dans tous les sens. Les plans matrimoniaux de Naomi pourraient sembler quelque peu désuets pour notre 21^e siècle. Mais elle était à la recherche d'une solution créative pour leur très sérieux problème de pauvreté et d'insécurité. Sans un parent mâle, elle et sa belle-fille seraient dans une position très délicate pour la société de l'époque.

Demandez à Dieu de vous aider à voir votre vie selon sa perspective à Lui et de vous montrer des solutions créatives.

RAPPELEZ-VOUS LES BONTÉS DE DIEU

Nous avons dû faire face à des situations difficiles au cours de notre ministère — des membres d'église prompts à la critique, des fausses-couches, des tragédies incroyables, des transitions traumatisantes et une maladie



à long terme mal diagnostiquée. Pourtant lorsque la fournaise s'est apaisée et que nous avons remué les cendres, nous avons toujours trouvé quelques pépites d'or. Avec le recul, nous pouvons voir comment Dieu nous faisait croître, nous formait, nous affinait et nous octroyait des dons inattendus et des expériences qui ont développé notre empathie pour les autres, tout en nous procurant toutes sortes de ressources.

Il est difficile de discerner les diamants quand notre vie nous semble poussière. Néanmoins, ils jalonnent toujours notre parcours grâce à Dieu. Devenez un chasseur de diamants. Trouvez au moins un moment pétillant chaque jour. Notez ce moment dans votre journal. Focalisez-vous sur chaque preuve de l'amour de Dieu pour vous, si petite soit-elle (Philippiens 4.8).

Faites de votre vie un calendrier et notez les mille et unes façons déployées par Dieu pour prendre soin de vous. Recherchez les modèles de sa présence empreinte d'amour, parfois cachés dans la mosaïque sombre, mais toujours présents en fils dorés (Deutéronome 31.6).

CONTINUEZ À CROÎTRE

Même si la plupart d'entre nous ne choisirions jamais les tragédies qui nous tombent dessus, Dieu les utilisera pour nous faire croître de manière extraordinaire et inattendue, si nous le lui permettons. Comme Naomi, il se pourrait que nous ressentions de l'amertume pendant un moment, mais avec amour, il nous conduira vers un lieu rempli de paix et de joie (Jérémie 29.11). 7



Karen Holford est thérapeute conjugale et familiale et directrice du département de la famille pour la Division transeuropéenne.



Rebondir !

QUAND LES SITUATIONS DIFFICILES SURGISSENT, nous sommes blessés et nous nous sentons tristes. C'est normal. Mais nous avons aussi un choix. Nous pouvons soit nous attarder sur notre douleur, soit tirer des leçons de ce qui nous est arrivé et devenir plus fort. C'est ce qu'on appelle être « résistant », ce qui en soit est l'aptitude à rebondir quand les difficultés surgissent.

HISTOIRES À REBONDIR !

Rappelez-vous un événement difficile qui est survenu dans votre vie ; mais vous avez rebondi et êtes devenu plus fort. Peut-être avez-vous déménagé et vous êtes vous senti seul, pour ensuite vous faire de nouveaux amis. Peut-être que votre famille a dû faire face à des moments difficiles, mais avec l'aide de Dieu, vous avez pu surmonter cette difficulté. Si vous ne pouvez penser à quoi que ce soit vous concernant, demandez à un parent ou un grand-parent de partager avec vous un moment où ils ont dû rebondir ! Écrivez l'histoire ou racontez-la sous forme de bande dessinée. Se souvenir du passé peut nous aider à relever les défis du futur.



DES PROMESSES À REBONDIR !

Dieu désire nous aider à être des personnes qui arrivent à rebondir. Quand surviennent des moments difficiles, il peut nous aider à nous rapprocher de lui, à apprendre de lui et à lui faire confiance pour que tout rentre dans l'ordre.

- Trouvez ces versets et reliez-les aux promesses que Dieu nous adresse.
- Choisissez votre promesse préférée et inscrivez-la sur une carte, un poster, une guirlande ou un marque page afin de toujours vous souvenir de ces incroyables promesses qu'il vous a faites.
- Décorez cette promesse à votre goût.
- Fabriquez une autre promesse décorée et offrez-la à un ami qui a besoin d'encouragement.

VERSETS BIBLIQUES

1. Proverbes 3.5, 6
2. Esaïe 41.10
3. Psaumes 34.18
4. Psaumes 103.11-14
5. Esaïe 40.31
6. 2 Corinthiens 1.3, 4
7. Esaïe 26.3
8. Jérémie 29.11
9. 1 Pierre 5.7
10. Psaumes 23.4

PROMESSES DE DIEU

- Je serai toujours avec toi.
- Je serai particulièrement proche de toi dans les moments difficiles.
- Quand tu espères en moi, je te rends fort.
- Quand la vie sera triste, je te réconforterai.
- Je te donnerai du repos
- Fais-moi confiance et j'aplanirai tes sentiers.
- Je suis proche de tous ceux qui ont le cœur brisé.
- Décharge-toi sur moi de tous tes soucis, car je me préoccupe de ton bien.
- Je suis compatissant et bon et je t'aime comme mon propre enfant.
- J'ai des plans particuliers pour ta vie.

FAITES REBONDIR LE BALLON

- Choisissez une de vos promesses préférées à partir de la liste ci-dessus.
- Trouvez un ballon qui rebondit bien et invitez votre famille ou des amis à vous rejoindre à l'extérieur.
- Faites un cercle.
- Faites rebondir la balle vers quelqu'un autour ou à l'intérieur du cercle, au hasard.
- Dès que quelqu'un saisit la balle, il doit dire un mot du verset biblique dans l'ordre, jusqu'à ce que tous aient appris le verset par cœur.

JÉSUS AIDE LES GENS À REBONDIR !

- Jésus a rencontré beaucoup de personnes tristes, seules et désespérées. Mais il les aimait et les aidait à trouver espoir et guérison.
- Recherchez ces versets bibliques, nommez le personnage et cherchez ce qui s'est passé.
- P.S. Un de ces passages est une parabole. Pouvez-vous trouver lequel ?

HISTOIRES BIBLIQUES	PERSONNAGE(S) PRINCIPAL(AUX)	COMMENT JÉSUS LES A-T-IL AIDÉS À REBONDIR
Jean 18.15-18; 25-27; Actes 2.14-39		
Jean 4.1-42		
Matthieu 8.1-4		
Luc 5.17-26		
Luc 19.1-10		
Luc 24.13-35		
Jean 11.17-44		
Luc 15.11-32		

Pouvez-vous penser à d'autres personnes qui ont su rebondir suite à leurs problèmes grâce à l'aide de Jésus ? Qui étaient-ils, et comment Jésus les a-t-il aidés à rebondir ?



ENTRAÎNEMENT POUR APPRENDRE À REBONDIR

Voici quelques idées pour apprendre à rebondir après des difficultés.

- Encerclez en bleu celles que vous faites déjà.
- Encerclez en vert d'autres que vous auriez aimé essayer.
- Inscrivez sur les ballons vides ce que vous faites en général ou ce que vous aimeriez faire.
- Partagez ces idées avec votre famille.

Trouver un passe-temps que vous appréciez vraiment

Parler ensemble des défis que vous devez relever

Se rappeler à quel point Dieu vous aime

Avoir confiance en Dieu et ses promesses

Mémoriser des versets bibliques où il est question d'encouragement

Dresser une liste de tous vos espoirs

Pardonner à ceux qui vous ont causé du tort

Se reconforter mutuellement

Se souvenir que Dieu est toujours avec vous

Remercier Dieu pour ses bienfaits envers vous

Découvrir vos forces de caractère

Célébrer ensemble les bons moments

Prier ensemble pour les défis que vous devez relever

Apprendre de toutes les situations

Aider ceux qui luttent



DES PERSONNAGES BIBLIQUES QUI ONT REBONDI !

Voici quelques personnages bibliques qui ont rebondi après des moments difficiles. Ils ont été vendus comme esclaves, jetés en prison, forcés à abandonner leur maison et poursuivis par des ennemis.

Joseph (Genèse 37, 39-46)

Naomi (Livre de Ruth)

Daniel (Livre de Daniel)

Esther (Livre d'Esther)

Moïse (Exode)

David (1 et 2 Samuel)

Choisissez un de ces personnages et lisez quelques-unes de leurs histoires. Recherchez les forces de ces personnages qui les auraient aidés à rebondir. Que pouvez-vous apprendre de nouveau sur eux ? Racontez leur histoire sous forme de dessins, dans une pièce de théâtre ou en collectant une série d'objets se rapportant à leur vie, que vous organiserez afin de raconter leur histoire. Partagez cette histoire avec votre famille. Ensuite, discutez ensemble sur les sujets suivants. Rappelez-vous qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses !

- Quelle est la partie que vous préférez dans cette histoire ?
- Quel est le message le plus important pour vous dans cette histoire ?
- Quel personnage de cette histoire vous ressemble le plus ou quelle partie de l'histoire décrit votre expérience ?
- Que vous apprend cette histoire sur la façon dont Dieu prend soin de vous à travers les difficultés que vous rencontrez ?

AIDEZ LES AUTRES À REBONDIR !

- Lisez Matthieu 25.31-40.
- Avec votre famille, dressez une liste de gens que vous connaissez et qui passent par des moments difficiles.
- Priez pour eux aussi souvent que possible.
- Fabriquez des cartes que vous offrirez et inscrivez-y une prière spéciale ou un verset.
- Pensez à ce que vous pourriez faire pour les aider ou demandez-leur ce que vous pourriez faire pour les aider.
- Peu importe ce que vous ferez pour eux, vous le faites aussi pour Jésus !

Karen Holford est thérapeute familiale et directrice du département de la famille pour la Division transeuropéenne.



Division de l'Afrique centrale et orientale



Les dirigeants du Burundi sont réunis pour une retraite pour les couples pastoraux.

CONGRÈS POUR LES ENFANTS DE PASTEURS

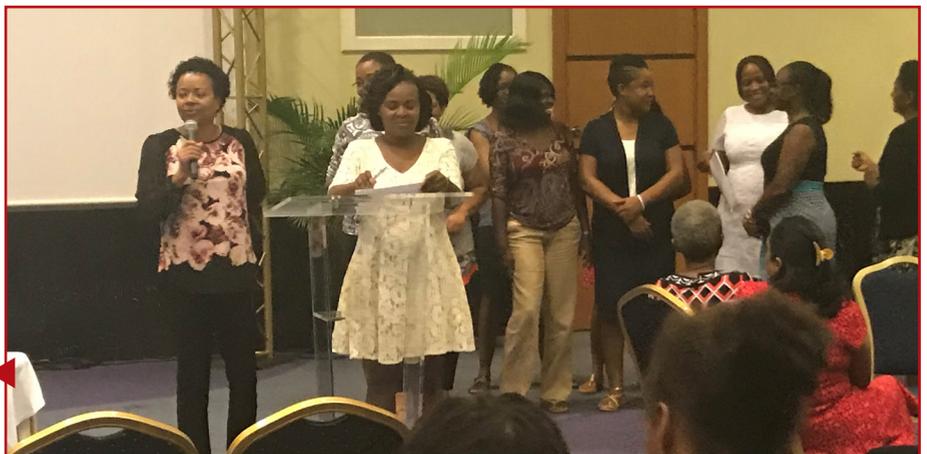
Les enfants de pasteurs (EDP) se sont récemment réunis à l'université d'Arusha au nord de la Tanzanie pour un congrès sur le thème « Ranimer l'identité des enfants de pasteurs. » Ces derniers ont tenu une campagne d'évangélisation dans la ville d'Arusha, immédiatement après le congrès.



Les enfants de pasteurs participent au congrès en Tanzanie.

Division interaméricaine

Un peu plus de 200 femmes de pasteurs de l'Union de la Jamaïque se sont récemment réunies à Montego Bay, en Jamaïque, pour une rencontre spéciale avec Pattiejean Brown, auteure et femme de pasteur. Elle a présenté les « M&Ms » d'une femme de pasteur.



Pattiejean Brown (à gauche) s'adresse aux femmes de pasteurs de la Jamaïque.

NOUVELLES D'AILLEURS

L'UNION DE LA JAMAÏQUE ACCUEILLE LE CONGRÈS POUR LES ENFANTS DE PASTEURS

Trente-deux enfants de pasteurs (EDP) se sont réunis à l'université du nord des Caraïbes en Jamaïque pour un congrès d'une journée intitulé « Gérer la transition. » Jeffrey Brown, secrétaire associé à l'Association pastorale à la Conférence générale et rédacteur en chef adjoint du magazine *Ministry*, était l'invité spécial. Il a offert à chaque participant une copie de l'édition de Mai 2017 du magazine *Ministry* où figurait l'article d'Elaine Oliver, directrice associée du Département du Ministère de la famille à la Conférence Générale. L'article avait pour titre « Nourrir la foi des enfants de pasteurs : réflexions sur l'étude du stress au sein des familles pastorales. » Lena Brown, directrice *Shepherdess* de l'Union de la Jamaïque, a lancé un ultime défi aux EDP, qui brandissaient fièrement une copie de la première édition de *The PK Book (Le manuel de l'enfant de pasteur)*, publié par la fédération de l'est de la Jamaïque.



Les EDP réunis à l'occasion du congrès qui s'est tenu à l'université du nord des Caraïbes en Jamaïque.

Division intereuropéenne

Les secrétaires de l'Association pastorale et les responsables *Shepherdess* se sont rassemblés pour une rencontre pastorale consultative à Prague, en République tchèque.



Les responsables *Shepherdess* se rencontrent à la Division intereuropéenne.



Les responsables *Shepherdess* intercèdent pour leurs besoins personnels durant les rencontres en République Tchèque.

Division nord-américaine

Les femmes de pasteurs de la fédération de Mountain View se retrouvent à l'occasion d'un dîner durant le camp meeting de 2017 au centre adventiste Valley Vista à Huttonsville, à l'ouest de la Virginie. Ernestine (Teenie) Finley a présenté un exposé passionnant sur la femme de Proverbes 31, et elle a expliqué comment utiliser ces mêmes outils dans la vie des femmes de pasteurs.



Les femmes de pasteurs de la fédération de Mountain View partagent un repas convivial.



Les femmes de pasteurs de la fédération de Mountain View ont rencontré Teenie Finley.

Division sud-américaine



Les femmes de pasteurs chantent ensemble à Belém, au Brésil.

Les femmes de pasteurs se sont rencontrées à Cochabamba, en Bolivie, afin de discuter de l'importance de la prière, de l'étude de la Bible et des soins à apporter à la famille et à la mission. Le même thème a été présenté durant des rencontres avec AFAM à Santa Cruz de La Sierra, en Bolivie.



AFAM se réunit en Bolivie.

Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien

Les femmes de pasteurs de l'Union du Sud-Ouest de l'Angola ont organisé une retraite et invité leurs époux à les rejoindre. Au programme ce weekend : louanges, séminaire et un service spécial de lavement des pieds.



La chorale des femmes de pasteurs de l'Union du Sud-Ouest de l'Angola en action.



Les couples pastoraux participent à un service de lavement des pieds dans le cadre d'une rencontre des femmes de pasteurs.



Les femmes de pasteurs du sud de la Zambie se rencontrent pour des réunions avec Janet Page, secrétaire à l'Association pastorale à la Conférence générale.

NOUVELLES D'AILLEURS

L'UNION DES MISSIONS DU NORD-EST DE L'ANGOLA

Récemment, les femmes de pasteurs se sont réunies en Angola pour des rencontres et des moments de prière. Les nouvelles femmes de pasteurs ont reçu des écharpes et des pins durant une cérémonie spéciale.



Les femmes de pasteurs sont réunies à l'Union du nord-est de l'Angola.



Des prières de dédicace sont offertes à l'intention des nouvelles femmes de pasteurs de l'Union du Nord-Est de l'Angola.

Division de l'Asie du sud

L'Union de l'ouest de l'Inde a officiellement lancé son projet *Shepherdess International Income Generating Tailoring Project* (Projet de couture pour générer des fonds de Shepherdess international) au cours d'une cérémonie spéciale qui a eu lieu dans les bureaux de l'Union. Au nombre des visiteurs officiels venant de la Conférence générale, se trouvaient Juan Prestol, trésorier, Jerry Page, secrétaire à l'Association pastorale, Janet Page, adjointe, et le président de cette division, Ezras Lakra.

Des machines à coudre, achetées grâce à des contributions de donateurs privés, seront utilisées, non seulement pour aider les femmes de pasteurs à avoir un salaire, mais aussi pour former d'autres femmes au métier de couturière. Sofia Wilson, coordinatrice *Shepherdess* de cette division, et Shakuntala Chandanshive, coordinatrice *Shepherdess* de cette union, espèrent que ce ministère permettra de présenter Jésus à d'autres personnes.



Les femmes de pasteurs de l'ouest de l'Inde reçoivent des machines à coudre afin de créer des opportunités de rentrée d'argent. Les machines seront utilisées dans un centre d'influence où les femmes pourront apprendre le métier de couturière tout en faisant la connaissance de chrétiens.



Les femmes de pasteurs participent à un comité consultatif à Juwai, en Inde.

Division de l'Asie-Pacifique Sud



Pasteurs et épouses en Malaisie.

RENCONTRE CONSULTATIVE SHEPERDESS DE L'UNION DU NORD-EST DE L'INDE

Récemment, l'Union du nord-est de l'Inde a tenu un comité consultatif à Juwai, en Inde sur le thème « Vous êtes puissantes. » Elles étaient 43 femmes de pasteurs à y participer.



Pasteurs et épouses se réunissent pour une conférence sur la prière à Kuching, en Malaisie.

Division de l'Afrique centrale et occidentale

Les pasteurs du Sahel et leurs épouses, en Afrique de l'ouest, ont récemment rencontré Janet Page, secrétaire associée de l'Association pastorale pour une conférence sur la prière.



Les responsables Shepherdess du Sahel se rencontrent.



Les femmes de pasteurs de l'Union des missions du territoire de l'Afrique de l'ouest se réunissent en Sierra Leone pour une conférence sur la prière à l'intention des pasteurs et de leurs épouses.

CONVENTION DES EDP DE L'UNION DES FÉDÉRATIONS DE L'EST DU NIGÉRIA.

Plus de 250 enfants de pasteurs de la fédération de l'est du Nigéria ont participé à une convention en Juillet 2017. Ils ont pris la résolution d'aller à la recherche de ceux qui ont quitté l'église et de rester focalisés sur Dieu.



Les femmes de pasteurs de l'Union des missions du territoire de l'Afrique de l'ouest chantent ensemble pendant un sabbat.



Les EDP participent à une conférence au Nigéria.

Ministry[®] in Motion

EXPLORING BEST PRACTICES
FOR YOUR MINISTRY

Join us each week for conversations with seasoned leaders, progressive thinkers, and successful practitioners on the leading edge of ministry.



This season's topics include:

James Standish

Communicating Better with Children

Cheryl Wilson-Bridges

Navigating to the Heart of Worship

Bernie Anderson

Conquering Porn

Esther Knott

Contagious Christians—Helping Your Members

Lisa Morton-Standish

Growing and Learning in Your Church

Jamie Schneider

Social Media Etiquette for Pastors

ministryinmotion.tv

Ministry in Motion is a joint production of the General Conference Ministerial Association and Hope Channel.



HopeChannel